

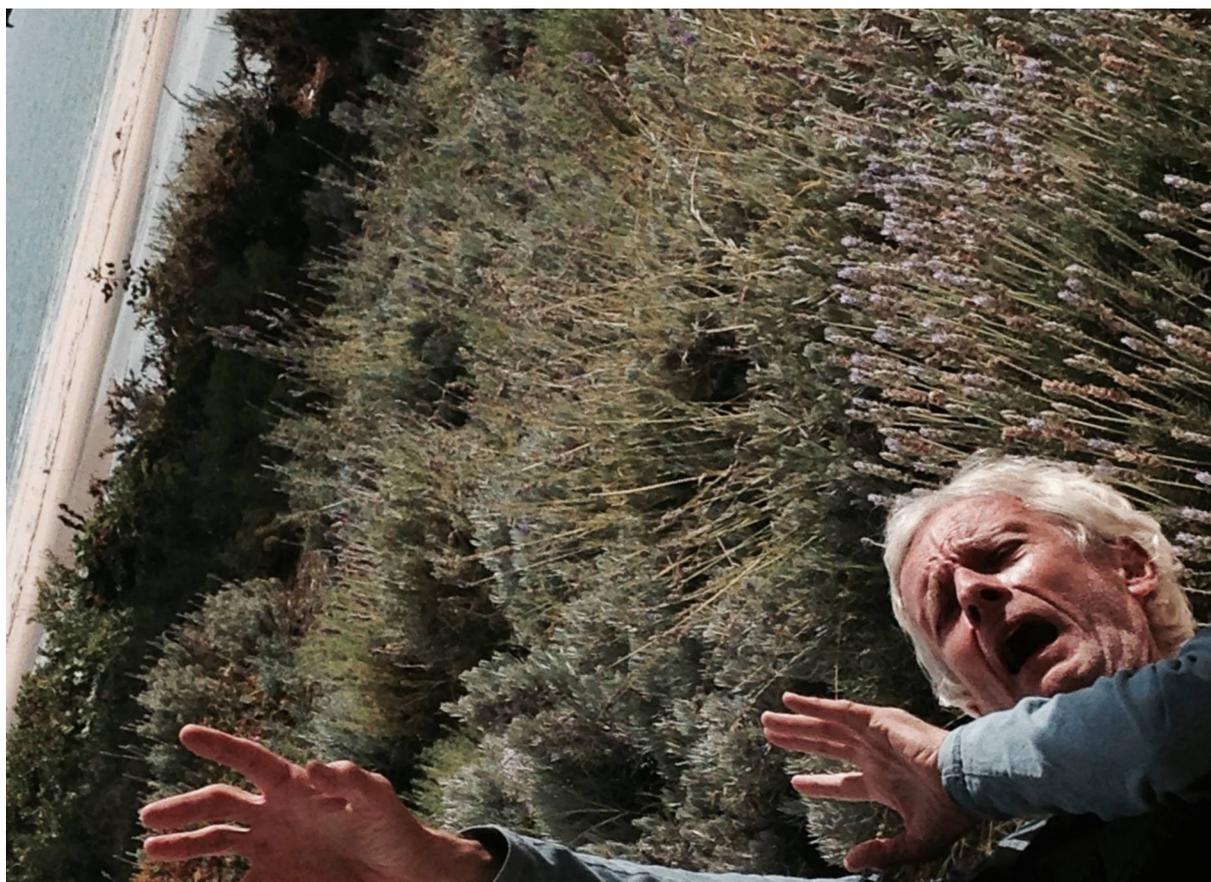
**Création les 08 et 09 août 2019**

# **UNE SI JOLIE FAMILLE**

Traduction, Tamar Sebok et Jean-Claude Berutti, sous le regard de Joshua Sobol

Une comédie de **Joshua Sobol**  
mise en scène, **Jean-Claude Berutti**

avec **Mireille Bailly, Mathieu Carrière et Roger Atikpo**  
Scénographie, Rudy Sabounghy – Lumières, David Debrinay



Production Compagnie Jean-Claude Berutti. Coproduction Festival de Spa.  
Avec le soutien de la Maison Antoine Vitez,  
du Château de Goutelas et du Théâtre de Roanne.

*Joshua Sobol est représenté par l'Agence Litag Verlag München d'Eva Giesel.*

## LE PERSONNAGE PRINCIPAL, C'EST LE LANGAGE

Le vieux Getzel vit seul dans son appartement du Tel Aviv des années trente. Il téléphone à Batia, sa fille, qui vit à New-York. Sa façon de parler est comique, poétique et incohérente. Il s'exprime un peu comme un personnage de Beckett qui aurait quitté les rivages irlandais pour d'autres plus ensoleillés.

Madleina, une émigrée roumaine s'occupe de Getzel en échange de quoi il lui apprend l'hébreu... avec ce qui lui reste de mémoire ancienne. Est-il atteint de la maladie d'Alzheimer? On ne le saura jamais vraiment au cours de leur histoire. Mais chacun dans sa langue "petit nègre" arrive à communiquer avec l'autre dans une sorte de curieuse confiance réciproque. Madleina rend des services au vieux monsieur au-delà de son travail d'aide soignante. Elle veut être à ses yeux irréprochable : si elle perd son contrat de travail, elle devra rentrer en Roumanie. Alors qu'elle désire rester en Israël, gagner de l'argent et ainsi pouvoir payer des études de médecine à sa fille à Bucarest.

Comme auxiliaire de vie, elle écoute les discours de Getzel, suit ses conseils qui alternent les souvenirs de l'Israël d'autrefois et ceux du pays d'aujourd'hui, avec ses violences et ses exclusions.

Madleina, justement, essaie de protéger Benhutu, un travailleur africain que la police recherche. Avec d'autres, il a organisé à Jaffa une manifestation pour améliorer leurs conditions de travail.

Pour sauver Benhutu, Madleina ne trouve rien de mieux que de le cacher dans l'appartement de Getzel...

La rencontre de ces trois exilés du langage est riche en rebondissements et malentendus comiques, résultants pour la plupart de la non maîtrise de la langue : l'hébreu dans la version originale du texte ; le français dans la version que nous proposons de ce succès du théâtre israélien. Au-delà de la comédie contemporaine rondement menée (la situation d'Israël, la question des migrants, la société mondialisée multiculturelle, les maladies provoquées par le grand vieillissement), l'art particulier de Joshua Sobol réside dans le fait de créer entre les trois protagonistes de la pièce un « baragouinage » artistique inouï autant que savoureux qui nous place de façon parfaite, qui que nous soyons, face à la délicate question de l'altérité. Sans jamais perdre toutefois de vue la jubilation du spectateur !

Il y a d'abord une comédie israélienne sur la nécessité de devoir "baragouiner" plusieurs langues lorsque l'urgence de communiquer avec des étrangers est là!

Il y a ensuite deux traducteurs impétueux (une israélienne et un français) qui tentent ensemble de transcrire en français ces baragouinages venus des quatre coins du monde (hébreu parlé par un malade d'Alzheimer israélien, hébreu parlé par une roumaine émigrée et hébreu parlé par un érythréen clandestin). Dans les moments de désespoir les deux traducteurs ont collaboré avec l'auteur de la comédie, lui-même parfaitement francophone !

Puis sont venus se greffer sur l'aventure trois comédiens, arrivant chacun chargé de sa culture, un allemand d'origine huguenote parlant un français châtié comme on n'en entend plus, une belge wallonne trimballant avec elle une capacité infinie à multiplier les accents de son pays et d'ailleurs, un togolais qui, bien qu'ayant appris le français avec les pères blancs, pratique dans ses contes au moins quatre langues vernaculaires.

Ces trois interprètes issus de francophonies différentes et leur metteur-en-scène/co-traducteur français « baragouinant » lui-même au moins trois langues européennes, vont donner corps sur le plateau à une cocasse histoire de migrants et de sédentaires contraints, forcés, et finalement heureux, de former un temps (juste avant la mort du vieux protagoniste), une si jolie famille (francophone ou palestinienne? that is the question!).

JEAN-CLAUDE BERUTTI

## Jean-Claude Berutti, metteur en scène



Le metteur en scène français Jean-Claude Berutti a monté Brecht, Ionesco, Molière, Tchekhov, Tabori, Dvorak, Martin du Gard, Mann, Verdi, Sbrjanovic, Goldoni, Sciarrino, Berio, Pinter, Bruni-Tedeschi, Gorki, Akakpo, Shakespeare, Wagner, Schnitzler et quelques autres à Bruxelles, Paris, Francfort, Moscou, Gand, Nicosie, Leipzig, Lyon, Bad Hersfeld, Tel Aviv, Tunis et Lomé...

En 2007, il a reçu le Lionceau d'or de Venise pour sa trilogie goldonienne « Zelinda et Lindoro ». En 2008, il a dirigé la Troupe de la Comédie Française dans « Les Temps difficiles » de Edouard Bourdet.

Entre 1997 et 2011, il a dirigé deux des théâtres français les plus emblématiques : le Théâtre du Peuple de Bussang et La Comédie de Saint-Etienne. Parallèlement, il a présidé la Convention Théâtrale Européenne (2004/2010) et développé ce réseau pour en faire le premier réseau européen de théâtre public.

De 2011 à 2013, il est metteur en scène indépendant associé à la scène nationale de Martigues où a été créé « Super heureux ! » de Silke Hassler et « Je pense à Yu » de Carole Fréchette, deux spectacles repris à Paris à la saison 12/13. Par ailleurs au cours de la même saison, il met en scène « Cabale et amour » de Schiller à Dortmund, « Le retour de Saturne » de Noah Haidle à Nuremberg et « Les femmes de Bergman » de Nikolaï Rudkowski à Zagreb et au Théâtre des Salins – Scène nationale de Martigues.

En 2013 – 2014, il est sur scène avec Christian Crahay au Théâtre du Lucernaire avec la reprise de « Confidence africaine » de Roger Martin du Gard, puis au Théâtre Le Public à Bruxelles. Il monte « Ernani » de Verdi à l'Opéra de Vilnius (Lituanie) et « Don Quichotte » de Tariq Ali au Stadttheater de Essen en Allemagne.

2014-2015 : il monte au Kammerspiele de Hambourg : « Unsere Frauen », « Ziemlich beste Freunde » (reprise), « La bonne âme du sé Tchouan » au Château de Saint-Marcel de Félines avec une équipe d'amateurs de la Loire et enfin « La petite musique pour tout le temps » de Fabrice Melquiot avec le SYLF. Il reprend « Confidence africaine » de Roger Martin du Gard au Théâtre le Public à Bruxelles et au Théâtre de Roanne.

2015 - 2016 : Création de « Moi Pirandello » d'après Pirandello qu'il joue à Roanne et en Martinique avant une exploitation au Public à Bruxelles.

2017 : Création d'« Un grand amour » de Nicole Malinconi avec Janine Godinas en coproduction avec Le Rideau de Bruxelles.

## Joshua Sobol, auteur



Né en 1939 à Tel Mund, Joshua SOBOL est un auteur, dramaturge et metteur en scène israélien. Après des études d'Histoire et de Littérature à l'Oranim College en Israël, Joshua Sobol s'inscrit à la Sorbonne, à Paris, en 1965 et obtient son diplôme en Philosophie en 1969. Après s'être également formé à l'Analyse de Conception à l'École Nationale d'Informatique entre 1969 et 1970, il anime des cours d'esthétique et conduit des ateliers dans diverses universités israéliennes. Parallèlement, il publie une série de reportages sur les communes d'immigrés pauvres dans les journaux israéliens. Ce travail sera la base d'une série de pièces quasi documentaires sur la société israélienne (« Crise de nerfs » en 1976, « Joker » en 1975 et « Un Héros de la classe ouvrière » en 2006).

Il présente sa première pièce, « Les jours à venir », en 1971, au Théâtre Municipal de Haïfa où il travaillera comme auteur et directeur-assistant artistique de 1984 à 1988. Suivront, toujours au Théâtre municipal de Haïfa, « Status quo vadis » en 1973, « Le Joker » en 1975, « Crise de nerfs » en 1976 et « Les locataires » l'année suivante. Joshua SOBOL est aussi l'auteur de plusieurs revues satiriques, surtout à la fin des années soixante-dix : « Gog et Magog show » (1977), « Et l'humour fût » (1979), « Le pilier de bois » (1980), « Le dernier Striptease » (1980). Il publie régulièrement ses points de vue critiques sur la société israélienne dans les quotidiens du pays. En 1982, Joshua SOBOL connaît son premier grand succès international avec « L'âme d'un Juif », qui est montée à Édimbourg, à Berlin et au Festival de Chicago. Il signe aussi « Ghetto » en 1984, inspiré de faits réels et qui raconte l'histoire du théâtre du ghetto de Vilnius lors de l'occupation de la Lituanie par les Nazis. « Ghetto » est représentée à Vienne, Cologne, Toronto, Oslo, Paris, Los Angeles, Berlin et Washington, et traduite en plus de vingt langues. Cette pièce sera distinguée comme la meilleure pièce de l'année par l'Evening Standard en 1989 et Le London Critics, et couronnée

du « Theater Heute German Critics » pour la Meilleure Pièce étrangère en 1985, ainsi que de trois trophées pour la Meilleure Pièce de l'année au Japon en 1995 et 1996. « Ghetto » ouvre une trilogie sur le Ghetto de Vilnius: « Ghetto », « Adam » et « Au sous sol », écrites entre 1983 et 1989. En janvier 1988, il crée la polémique avec sa pièce « Le syndrome de Jérusalem », provoquant des contestations à travers tout le pays ; Joshua SOBOL décide alors de renoncer à son poste de directeur et de se consacrer exclusivement à l'écriture. L'autre série de pièces de SOBOL analyse les origines d'Israël et le conflit israélo-palestinien avec 'La nuit du 20 » (1976), « La Palestinienne » (1984), « « Village » (1995), « Le roi d'Israël » (1986).

Depuis 1995, Joshua SOBOL travaille avec le directeur viennois Paulus Manker sur de nombreux projets expérimentaux de théâtre et de mise en scène. On leur doit notamment « Der Vater », pièce racontant l'histoire du père de l'un des co-auteurs Niklas Frank, qui a fait partie de l'entourage d'Hitler et a été jugé à Nuremberg. Autre fruit de leur collaboration, « Alma », qui est créée pour le Wiener Festwochen et inspirée de la vie d'Alma Mahler-Werfel. Cette pièce est jouée à Vienne pendant six saisons successives et a fait l'objet d'une tournée à Venise, Lisbonne, Los Angeles et Berlin.

En outre, Joshua SOBOL crée en 2000, toujours avec Paulus Manker, « F@lco - a Cyber Show », sorte de comédie musicale multimédia sur la pop-star autrichienne Falco. Il écrit sa première nouvelle, « Silence », publiée en Israël en 2000 ; elle sera traduite en allemand et en hollandais.

Suivront en 2006 le roman « Whisky c'est OK » et « Ici et maintenant - Amir PERERZ et la situation en Israël » à travers lequel il analyse les difficultés de la classe ouvrière à s'exprimer dans la politique et la société.

SOBOL est aussi parolier et plusieurs de ses chansons ont eu beaucoup de succès en Israël.

En 2006 il a fait ses débuts sur scène dans un spectacle dédié aux écrits d'Anton Tchekhov. Joshua SOBOL a reçu « la Harpe de David », récompensant les meilleures pièces de l'année en Israël, pour « La nuit de 20 » en 1976, « Les anges reviennent à la maison » en 1979, « Le dernier ouvrier » en 1980, « L'âme d'un Juif » en 1982 et « Ghetto » en 1984. « La Palestinienne » a reçu le prix Issam Sirtawi en 1986.

« Étrangers » a été créé en 1999 (Traduit en français par Sh. Saskia Cohen Tanugi) ; Théâtre Habimah, Tel-Aviv

### **Dernières oeuvres dramatiques**

2009 « Darfour à la maison » ; Le théâtre de l'université de Tel-Aviv

2009 « Des bruits dans la nuit » ; Théâtre Cameri, Tel-Aviv

2011 « Un mari exemplaire » ; Théâtre Cameri, Tel-Aviv

2011 « Pécheurs » ; Théâtre Cameri, Tel-Aviv

2014 « Ana et Ana » ; Théâtre Tmuna, Tel-Aviv

2014 « Les Agrumes fleurissent », Théâtre Tmuna, Tel-Aviv

2015 « Melting Pot » ; Théâtre Tmuna, Tel-Aviv

2015 « Le prix du sang » ; Berlin/ Schauspielen Stuttgart, Allemagne

## Mathieu Carrière, interprète



Né en 1950 à Hanovre, Mathieu Carrière est un acteur allemand. Il fait ses débuts à l'âge de 13 ans, en interprétant le rôle-titre du film de Rolf Thiele tiré du roman éponyme de Thomas Mann, Tonio Kröger. Il enchaîne en 1966 avec le rôle qui le rendra célèbre, en jouant le personnage principal du premier film de Volker Schlöndorff, Les Désarrois de l'élève Törless, tiré du roman éponyme de Robert Musil.

### **Derniers films tournés :**

2004 : Arsène Lupin de Jean-Paul Salomé  
2005 : The Clan  
2007 : Du bist nicht allein (de) de Bernd Böhlich (de)  
2008 : Les Murs porteurs de Cyril Gelblat  
2009 : Die Entbehrlichen (de) d'Andreas Arnstedt (de)  
2010 : Bergblut (de) de Philipp J. Pamer (de)  
2010 : Sans queue ni tête de Jeanne Labrune  
2013 : La Marque des anges de Sylvain White

### **Au théâtre :**

1975 : Le Portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde, mise en scène Pierre Boutron, Théâtre des Célestins  
1991 : La Nuit de Valognes d'Éric-Emmanuel Schmitt, mise scène Jean-Luc Tardieu, Comédie des Champs-Élysées  
2009 : Cris et Chuchotements d'Ingmar Bergman, mise en scène Frank Hoffmann, Théâtre national du Luxembourg  
2011 : Kleist, zwischen Tradition und Moderne d'Heinrich von Kleist, Konzept und Dramaturgie Peter Oppermann, Szenische Einrichtung Gerhard Weber, Théâtre national du Luxembourg

## Roger Atykpo, interprète



Originaire du Togo, Roger Atykpo est un spécialiste des contes théâtralisés.

En 1996, il est accueilli à l'école de Kossi Akpovi, Maître de Kora pour des études de techniques avancées de lutherie et de pratiques de la Kora. Sa passion pour le griotisme le conduit en terre Madingue, où il sera adopté par le Djeli Mbady Kouyaté et de ce fait, autorisé à manier « la corde ».

Outre sa maîtrise de la parole et de la kora, Roger Atykpo est l'un des rares comédiens togolais qui fait ses preuves sur des scènes internationales, notamment avec la Cie Angle d'Ange, dirigée par Andréa Novikov en Suisse. Il apparaît également dans *La Bible* de Brecht mis en scène par Klu Natey Ablodevi ou encore *Richard III* de Shakespeare mis en scène par Barbara Liebster et *Catharsis* de Gustave Akakpo, mis en scène par Jean-Claude Berutti à la Comédie de Saint-Etienne en 2006.

En 2003, il obtient le prix de la meilleure mise en scène et du meilleur comédien au Grand prix Feste-hf (Togo) pour *Autour de la Kora*.

Lors de la saison 2010-2011, il intègre la troupe de la Comédie de Saint-Etienne et joue sous la direction de Vladimir Steyaert (*Huis Clos* de Jean-Paul Sartre), Jean-Claude Berutti (*Macbeth* d'Heiner Müller) et Hassane Kassi Kouyaté (*La farce de Maître Pathelin*). En 2018, il reprend le rôle de Quichotte dans le spectacle *Looking for Quichotte* de Vladimir Steyaert.

## Mireille Bailly, interprète



Mireille Bailly est actrice et autrice liégeoise.

En tant qu'actrice, elle collabore depuis plus de quinze ans avec les créateurs Axel de Booséré et Maggy Jacot (*Le dragon, Eclats d'Harms, MacBeth, Cabaret du bout de la nuit, Alpenstock...*). Elle a également interprété des premiers rôles sous la direction notamment de Jacques Delcuvellerie, Jean-Claude Berutti, Philippe Van Kessel, Johan Simons, Denis Marleau et Roman Kozak. Au cinéma, on la retrouve dans la plupart des films de Luc et Jean-Pierre Dardenne (*La fille inconnue, Le gamin à vélo, Le silence de Lorna, L'enfant, Rosetta, La promesse*).

Depuis quelques années, elle se consacre aussi à l'écriture dramatique. Son premier texte *Albert Hubert ou L'exercice difficile de la démocratie* a été créé au Festival XS au Théâtre National à Bruxelles en 2013. A suivi, en 2014, *Poids plume* au Théâtre de Poche. Sa troisième pièce, *R.H.*, est actuellement en cours de production avec la Compagnie Belle de Nuit et *Le départ*, son dernier texte, vient de recevoir, en France, le prix de l'InédiThéâtre concrétisé par une publication chez Lansman.